

Comment adapter les constructions appenzelloises au tout confort contemporain?

Perfectionner ce que les anciens ont ingénieusement façonné

Les maisons appenzelloises traditionnelles ont des pièces trop basses; leurs planchers ne tiennent pas; leur isolation extérieure n'est pas satisfaisante ... Trois exemples d'intervention intelligente sur des chalets traditionnels montrent que cette architecture rustique se prête au logement des générations futures.

Récemment, le Tribunal fédéral a donné raison à la section SG/AI de Patrimoine suisse qui s'est opposée à l'autorisation donnée par les autorités de Rhodes intérieures de procéder à une démolition/reconstruction d'une maison rurale appenzelloise située en zone agricole. Ce litige met en lumière les préjugés sur la soi-disant impossibilité de mettre au goût du jour les maisons paysannes appenzelloises dont les pièces sont en général très basses.

Certes, les paysans appenzellois ont toujours eu le souci d'économiser le bois de construction et de chauffage, et les pièces de leurs habitations dépassent rarement 1,90 m de hauteur. Cependant, les rangées caractéristiques de fenêtres – parfois cinq à six fenêtres pour une même pièce – donnent beaucoup de lumière et se prêtent à l'aménagement de salles spacieuses. Il est néanmoins possible de créer de nouveaux volumes dans l'entrée et le couloir séparant l'habitation de l'ancienne étable, et de prévoir des ouvertures modernes dans le respect des exigences cantonales: la porte doit rester bien reconnaissable de l'extérieur, et une porte ou un panneau de bois à claire-voie ou coulissant sont des solutions bien acceptées. Exemples: au lieu-dit Luser à Gais ou à la Brunnenstrasse de Heiden dont l'étable a été complètement transformée, permettant de

conserver pratiquement tel quel l'aspect extérieur de l'ancienne habitation.

Les planchers entre les étages font partie intégrante de ces constructions anciennes: ils sont encastrés dans les parois porteuses et sont d'une extrême solidité. Les remplacer prématurément est un non-sens, puisqu'une telle opération implique une intervention lourde. Pour rendre sa stabilité à un plancher ancien, la solution qui a fait ses preuves est d'intégrer une solive en bois ou encore de remplacer le système d'emboîtement (languettes et tenons). Une isolation acoustique est souvent superflue, mais reste très facilement réalisable. Le remplacement des planchers ne devrait être envisagé que dans de rares cas (exemple de la maison de repos de Gais). L'isolation d'une construction historique dont la façade et les parois intérieures sont protégées doit être étudiée avec soin. Selon les circonstances, on optera soit pour la technique du nouveau «pull-over» pour remplacer les bardeaux et les lambris extérieurs, soit pour celle du «sous-pull» pour garder la façade intacte.

Ces exemples montrent l'ingéniosité de la conception des maisons paysannes appenzelloises qu'il suffit d'entretenir et de moderniser pour répondre aux besoins des générations futures.

D^r phil. Moritz Flury-Rova,
historien de l'art, Trogen

Heiden AR, Brunnenstrasse:
rénovation en 2005 par
Ueli Sonderegger, Heiden.
(photos Jürg Zürcher)

Heiden (AR), Brunnenstrasse:
Umbau 2005 durch **Ueli
Sonderegger, Heiden.**
(Bilder Jürg Zürcher)

